

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (12 août 1955)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (12 août 1955), 1955-08-12.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16214>

Copier

Information sur la lettre

Date 1955-08-12

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1955_08

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 10/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

Déposés, ils viennent dîner / 12-8-1955
dîner - c'est grand - même
très joli. Le soleil était une énorme boule rouge - orange -
le ciel d'une ton de rose inattendu, l'air froid et léger.
Tout cela me plaît et me rend légère aussi.

Marthe Ternand en a écrit sur vous, sur votre
intérêt à sa peinture elle est contente, méritée elle.
Je trouve que depuis 2 ans elle a fait des progrès
constants - ces couleurs sont franches, vives - elle
fait comme Alice elle donne des titres à ses toiles.
Elle me parle d'une toile bleue du nom d'une fille
que j'ai oubliée, je la terrai au monde mar. Et aime
beaucoup quand elle m'explique les différents aspects
de peinture abstraite.

Et maintenant à tous deux
Cheer, Joy and Hope ma grande affection
Je vous embrasse
— Barbara Church Barbara

1) Cher Jean

C'est si joli ce que vous dites de Port Cros,
Pau mérité le souvenir est charmant,
heureux le haut-banc, les couleurs, l'espace
devant, autour, la ligne, vous tous. Je me
sente si bien, heureux et Harry me dit
chaque soir - on reviendra - je voudrais bien
vous revoir - ce sera différent pour moi aussi
je retournerai au passé, j'en souffrirai "Toi"
tu peux vivre dans le présent sans arrière-pensée
me dit-il souvent.

New York est à nouveau sous le signe
de Noël et du soleil plane dans cette atmosphère
d'optimisme, de générosité facile avec enthousiasme.

2/ L'optimisme est un droit en U. S. A. et The pursuit of happiness une loi, un droit.

Il fait beau, les boutiques sont pleines, le monde s'achète comme tous les autres amas de choses qui m'amusent, me plaisent, j'en ai la maison je mets un nom dessus - sur chaque objet une hope for the best, (encore une expression difficile à traduire - cent fois et tant pis, tant mieux) mais le pessimisme domine.

Je vous ai fait envoyer un sweater d'écaisse par Salkin - je l'ai trouvé joli, léger, chaud et vous me parlez dans votre lettre du froid, de laingues, de manteaux chauds.

Oui Wallace Stevens n'aurait pas du marier Marianne Moore même si elle était la seule que vous nous rencontriez et dans ses lettres (elle aime les écrire, tout comme moi), et moi je pense souvent à lui, je lis ses vers, je n'ose pas encore lire ses lettres, j'en ai un grand nombre. Il m'avait d'abord adopté comme la femme de Harry qui d'un coup est seule - mais, disait-il, Barbara Church est importante à elle toute seule, il aimait mes lettres d'Europe, je voyageais pour lui.

— Je suis ennuie quand vous me dites que Germaine a parlé de moi, je pense souvent à elle, désolée de ne pouvoir rien pour elle. Et je ne suis pas courageuse comme vous devant la maladie, la souffrance - les optimistes sont lâches, disent-ils, je crois. L'optimisme se

3/
Défend ardemment, peut-être est-ce la raison pour
Américains ont souvent des 'horreurs break downs'.

Le 'Ruses Tu' français est une saine défense.

Gentil de vous revoir par la victoire
de Yale, il y en avait une autre depuis -
sur Harvard, elle est importante et ma
jeune amie Dwight Minton de Yale
m'a téléphoné, m'a écrit, je dirais le soir
au plus tôt. Et je me rappelle qu'à Princeton
les professeurs les plus sages, les mots
farands devenaient presque fous - pendant -
criant - hurlant - ou apportant des chapeaux
(d'hommes) express pour la fête dans l'arène,
Après la victoire. Je peux suivre la fin,
Allen Tate à Princeton m'a appris à
connaître les règles, les finesses, je n'ai pas
oublié, Allen suppliait, était varié quand j'étais
compris, quand j'employais le terme juste.

Je viens de rentrer d'une longue
promenade en auto - il faisait beau, un
peu brumeux, très peu, le long de l'océan
par Brooklyn, Coney Island, les manettes
devaient avoir une réunion spéciale, par
centaines ou les avait révisés, Ernest Hem-
ingway américain m'a expliqué que c'était
là un des grands endroits où les ordures sont



St. John the Divine Cathedral, New York

la plus grande Cathédrale ou y travaille
 depuis la moitié du 19^e siècle et elle n'est pas finie.
 Tous les styles y sont représentés, c'est imposant et
 impressionnant. Gabriel sur la cime du toit salue
 le soleil tous les matins.